

## **Dr August Konkel, Chroniques, session 7, Le roi David**

© 2024 Gus Konkel et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr August Konkel dans son enseignement sur les livres des Chroniques. C'est la séance 7, le Roi David.

Le Chroniqueur a terminé sa section sur l'établissement de l'identité de son peuple.

Ce sont ceux qui vivaient autour de Jérusalem à son époque dans l'État perse de Yehud . Il lui appartient désormais de leur expliquer pourquoi ils sont si importants. Qu'ils sont en fait le centre de toutes les nations et que ce sont eux qui représentent le seul et unique royaume qui compte.

Maintenant, pour nous présenter cela, il commence par décrire comment ils sont devenus une nation. Comment deviennent-ils un peuple ? On pourrait dire qu'ils deviennent une nation et deviennent un peuple avec Moïse, mais ce n'est pas l'intérêt du Chroniqueur car il se concentre sur la promesse de rédemption que Dieu a faite à David. Il doit donc présenter David comme la personne choisie par Dieu.

Celui qui est décrit dans Samuel comme étant selon le cœur de Dieu. Cette expression dans Samuel fait référence au plan et à la pensée de Dieu. Ce n'est pas que David a choisi Dieu, mais plutôt que Dieu a choisi David.

Parce que Dieu a choisi David, David représentera l'œuvre et le salut de Dieu, qui est le royaume de Dieu. Je vais donc nous ramener au plan des Chroniques avec lequel nous avons commencé et que nous avons terminé maintenant, le point premier du chapitre, qui concerne la nation promise. Ici, nous voulons parler de ce qui fait d'eux une nation, ce que le Chroniqueur appelle un royaume.

Bien sûr, il y a eu une histoire avant cela. Il y avait un roi avant David. Le Chroniqueur est très conscient que David n'est pas le premier roi d'Israël, et il veut expliquer très clairement pourquoi David est l'homme selon le cœur de Dieu alors que Saül ne l'était pas.

Donc, il revient maintenant pour reprendre l'histoire de Saül, et pour reprendre l'histoire de Saül, nous avons en fait une répétition dans le livre des Chroniques. La famille de Saül, telle que nous l'avons décrite au chapitre 9, versets 35 à 44, est à peu près une répétition exacte de ce qu'on nous a donné à propos de la famille de Saül faisant partie de la milice stationnée à Gabaon. Cela ne nécessite donc aucun autre commentaire.

Cela revient simplement à nous présenter à nouveau la personne de Saül et qui il était. Maintenant, ici, dans ces 14 courts versets du chapitre 10, le Chroniqueur résume tout ce que nous savons sur l'histoire détaillée de la mort de Saül et de ses fils sur la colline de Guilboa dans leur combat perdu contre les Philistins. Comme nous pouvons le rappeler , lorsque cette bataille eut lieu, David était réfugié auprès des Philistins dans la ville de Tsiklag, la ville qui lui avait été concédée par les Philistins comme lieu pour ses troupes et ses hommes et comme lieu d'où ils pouvaient sortir. il pourrait fonctionner.

C'est donc là que se trouvait David, et en fait, Samuel nous raconte comment les Philistins ont empêché David de se joindre à eux dans la bataille contre Saül parce qu'ils disaient que David serait pour nous un satan , ce qui signifie un ennemi. Il va nous trahir parce qu'après tout, c'est lui dont les Israélites disaient que Saül avait tué ses milliers, mais que David avait tué ses dix mille. Ainsi, David était à Tsiklag, Saül combattait sur le mont de Guilboa, et c'était une époque très effrayante dans laquelle ils n'étaient pas à la hauteur de leurs anciens ennemis, les Philistins, et le corps de Saül fut laissé en disgrâce et sauvé par les hommes. de Jabesh Galaad après la bataille.

Le Chroniqueur ne s'occupe pas de tout cela. Il se préoccupe simplement de la question : pourquoi Saül a-t-il été démis de ses fonctions de roi ? Sa réponse à la question de savoir pourquoi Saül a été démis de ses fonctions de roi apparaît en fait dans les derniers versets du chapitre où le Chroniqueur présente une partie de son vocabulaire, et je vais mettre une partie de ce vocabulaire sur le tableau à feuilles ici parce que cela va devenir caractéristique et introduit encore et encore. Il existe un mot hébreu que nous pouvons écrire ma'al , et il est généralement traduit par infidèle.

Or, ce sera le péché qui provoquera le jugement de Dieu, que ce soit un individu ou que ce soit la nation entière lorsqu'elle entrera à Babylone. Mais lorsque vous êtes infidèle à l'alliance et que vous ne respectez pas le serment de fidélité, ce que représente le berit , l'alliance, alors vous perdrez la miséricorde de Dieu et vous serez jugé pour infidélité. Ainsi, Saül a été jugé parce qu'il était infidèle.

Il y a une différence entre la façon dont le Chroniqueur comprend cela et la façon dont il comprend les autres types de péché. Ce n'est pas que David n'avait pas de grands péchés, comme tout le monde le sait. Qui n'a pas entendu parler de l'histoire de Bethsabée ? Mais le Chroniqueur ne le mentionnera jamais.

Le problème est que David pourrait en arriver au point où il dirait : Bienheureux celui dont le péché est pardonné, dont la transgression est couverte. En d'autres termes, David est toujours l'inverse de ma'al . Il peut échouer, pécher, mais cela ne le rend pas infidèle à l'intention de sa foi.

Saül est infidèle dans la mesure où il ne fait plus confiance à Dieu. Le manque de confiance en Dieu, cette infidélité, est la chose qui condamne. L'autre mot-clé que le Chroniqueur va utiliser encore et encore est le mot hébreu darash .

Maintenant , c'est le mot pour chercher. Ainsi, la façon d'expérimenter la bénédiction de Dieu passe par la fidélité. Et la manière d'expérimenter la bénédiction de Dieu est de chercher.

Quelle a été l'erreur fatale de Saül ? Eh bien, comme il ne parvenait pas à obtenir une parole du Seigneur parce qu'il était infidèle, il partit chercher un nécromancien. Il cherchait des réponses. Il voulait savoir ce qui allait se passer contre les Philistins.

Et il va voir ce que les Hébreux appellent un ob. C'est la personne qui communique en quelque sorte avec les morts à travers une situation d'amélioration de l'esprit. Il se rend à Endor et trouve la personne qui lui transmettra ce message.

Vous vous souvenez très bien de la façon dont Samuel apparaît à Saül et lui donne le message de condamnation. Saül n'a pas cherché le Seigneur. Au lieu de cela, il a demandé l'aide d'un nécromancien, ce qui était totalement interdit.

Cela signifie que Saul est disqualifié. Il ne peut pas être la personne qui cherche le cœur de Dieu. Cela nous introduit alors à l'histoire de David et à la raison pour laquelle David devient roi alors qu'en fait, il a été réfugié à Tsiklag.

Et c'est à ce moment-là que commence le Chroniqueur dans l'histoire de David. Il commence par avoir été réfugié à Tsiklag lors de sa fuite devant Saül. Et puis il montre comment David est devenu l'héritier du royaume.

Comment David devient celui qui est sur le trône d'Israël. Encore une fois, ces versets contiennent de nombreux noms concernant les guerriers de David. Et donc, ils peuvent ne pas sembler avoir beaucoup de sens, mais ils s'inscrivent en réalité dans un modèle.

J'ai donc pensé que ce que nous ferions, c'est remarquer le modèle dans lequel le Chroniqueur présente tout cet événement de la façon dont David devient roi. Et selon la façon de voir des choses du Chroniqueur, au moment où Saül est disqualifié et meurt sur la colline de Guilgal, David est désormais affirmé comme roi. Nous n'avons donc aucune note sur le processus historique des sept années qui se sont écoulées entre l'arrivée de David à Hébron et sa revendication roi, puis la conquête de Jérusalem et l'établissement de son règne là-bas.

Le Chroniqueur ne s'intéresse à aucune de ces chronologies. Au lieu de cela, il souhaite présenter une manière unifiée de voir comment tout Israël, tout Israël, du nord au sud, partout, soutient David. Aucune mention des guerres entre Abner et

Joab et de la manière dont ce conflit a eu lieu jusqu'à ce qu'Abner finisse par passer du côté de David et qu'ils unifient le royaume.

Du point de vue du Chroniqueur, Dieu avait tout réglé. Et Dieu ayant accompli cela est évident dans la manière dont vous voyez que David avait le soutien de tout Israël. Et comment voyez-vous que David avait le soutien de tout Israël ? Eh bien, vous pouvez commencer par sa venue à Hébron et sa nomination comme roi.

Ensuite, il y a le soutien que David avait à Hébron, qui est amplifié par toutes les troupes qui l'ont soutenu plus tôt à Tsiklag et, en remontant dans le temps, par celles qui ont soutenu David dans la forteresse. Et puis il y a une répétition de ce changement de personnes qui ont soutenu David à la forteresse. Adullam est l'endroit idéal.

Puis il répète ceux qui ont soutenu David à Tsiklag puis ceux d'Hébron. Et maintenant cela se termine avec ce transfert du royaume de David. Ainsi, le tout est construit comme un tout, comme une seule unité dans laquelle David est le roi de tout Israël depuis l'est du Jourdain, l'ouest du Jourdain et Juda.

Tout Israël soutient David. Venons-en maintenant à l'intronisation de David, que le Chroniqueur présente juste en tête de tout ce récit dans les neuf premiers versets. Et il parle tout d'abord de l'alliance que tout Israël a conclue avec David.

Maintenant, c'est vraiment significatif parce que si vous revenez à Samuel, ce sont les gens de Juda qui viennent et disent, eh bien, vous savez, Saül a été vaincu, et nous avons besoin d'un roi, et nous voulons que tu sois notre roi. Et Dieu ordonne à David de monter à Hébron. Mais David a déjà cultivé la loyauté dans l'esprit du Chroniqueur.

Et en réalité, il a cultivé la loyauté des gens partout en Israël. Ainsi, ce couronnement de David à Hébron pour le faire roi est l'acte uni de tous les hommes puissants de David. Il parle ensuite de la conquête de Jérusalem.

Comme je l'ai mentionné, il n'y a aucune mention de la chronologie de la guerre qui a eu lieu, et Abner a finalement abandonné sa loyauté envers Ish- Bosheth et les fils de Saül et est passé du côté de David. Le Chroniqueur établit simplement David comme roi à Jérusalem, ce qui constitue un point central sur lequel il souhaite insister. Il ne veut pas que nous connaissions la chronologie et la séquence des événements.

Nous les connaissons assez bien grâce à l'autre histoire. Ce que nous devons savoir, c'est que c'était le plan de Dieu, et que Dieu exécutait son plan. Voici donc les guerriers de David.

La majeure partie de ce matériel est tirée de 2 Samuel 23, où nous trouvons les principaux dirigeants qui étaient les hommes vaillants de David. Ensuite, il y a une mention de 3, et il y a une mention de 30. Et on ne sait pas très bien comment le Chroniqueur distingue le 3 et le 30, en particulier dans le texte massorétique.

Et franchement, je pense que pour le Chroniqueur, cela n'avait pas beaucoup d'importance pour nous de faire la distinction entre les 3 et entre les 30. C'étaient tous des guerriers distingués qui ont rendu hommage à David. Cette petite histoire qu'il raconte à propos de l'eau est celle des Philistins attaquant dans la vallée des Rephaïm, juste au sud de Jérusalem.

Les guerriers franchirent les lignes des Philistins pour puiser de l'eau d'un puits et l'apporter à David. Pas tant parce qu'il avait désespérément besoin d'eau, mais plutôt pour montrer, et c'est le point du Chroniqueur, qu'ils sacrifieront leur vie pour soutenir David et qu'ils feront pour David tout ce qu'ils doivent faire. C'est pour cela qu'il faut percer les lignes philistines dans une affaire aussi dangereuse et aller chercher cette eau.

Et comme vous le savez, David verse l'eau parce qu'il la considère comme absolument sacrée. Il représente l'âme de ces hommes qui ont risqué leur vie pour aller puiser de l'eau pour lui. Il évoque ensuite notamment les exploits de Benaïah.

Benaïah va devenir le soldat qui deviendra le chef de la garde du palais, celui qui protège l'entourage royal à Jérusalem. Mais ici, nous avons Benaïah à un moment antérieur qui tue les deux puissants guerriers, et on les appelle des lions, Ariel de Moab, et l'homme qui tue le géant égyptien qui a plus que le nombre habituel de chiffres, comme vous vous en souvenez. , les doigts et les orteils, alors que vous vous souvenez de cette histoire. Il accorde également une attention particulière aux guerriers venus de l'est du Jourdain.

Ce n'est pas seulement Juda, mais c'est partout où viennent ces guerriers, là où ces guerriers viennent. Il existe donc un soutien lorsque David était un fugitif. Et ce qui est important ici, c'est ce petit poème du verset 18, qui sert un peu de transition.

Nous sommes à toi, ô David, et nous avons une alliance avec toi. Ces petits poèmes courts étaient une façon pour eux d'exprimer leur loyauté ou leur déloyauté. Cela contraste complètement avec les moqueries de Saba lorsque David fuit Absalom dans 2 Samuel.

Sheba essayait de rallier les partisans d'Absalom contre David. Il était clairement intéressé par ses propres propriétés au nord de Jérusalem et dit : Quelle part avons-nous en David ? Qui est David et devrions-nous le suivre ? Et il y a là un poteau à deux lignes qui exprime cette déloyauté envers David. Eh bien, le chroniqueur renverse cette idée.

Absalom appartient à l'histoire ancienne. Et maintenant les soldats déclarent : nous sommes à toi, ô David. Ces troupes viennent de partout et il y a une fête de trois jours qui célèbre le couronnement de David dans la ville de Jérusalem.

Ainsi, David, dans ces chapitres, est devenu le roi de la nation. Il succède à Saül immédiatement et définitivement parce que tout Israël le soutient en tant que chef et roi. Israël est une seule nation.

Ce ne sont pas des tribus en guerre. Ce n'est pas le nord et le sud. Le chroniqueur voit le point de vue de Dieu sur Israël.

Et le point de vue de Dieu sur Israël est qu'ils forment une seule nation sous David pour vivre la promesse que Dieu a faite selon laquelle ce sera son royaume.

Il s'agit du Dr August Kunkel dans son enseignement sur les livres des Chroniques. C'est la séance 7, le Roi David.